

# TOUC EST POSSI- BLE

COMMUNS URBAINS,  
TIERS-LIEUX  
ET LIEUX INFINIS  
EN ROMANDIE



En 2025, l'Espace Dickens a décidé d'aller à la rencontre des lieux qui lui ressemblent. L'objectif n'était pas seulement de découvrir de nouveaux espaces, mais surtout de rencontrer celles et ceux qui les font vivre et les valeurs qui les animent. Tisser un réseau humain, apprendre à se connaître et se rendre visibles, enclencher une dynamique collective. En rencontrant l'autre, on se (re)découvre soi-même, on est moins seul en se sentant pareils bien que différents : on compte les un-es pour les autres. Ici sont présentés les lieux que nous avons visités. Bien d'autres lieux auraient pu s'y ajouter. Ils s'y ajouteront. L'important est qu'un noyau se forme, que des habitudes d'échanges naissent, et que la force du collectif soit visible. À terme, cette mise en réseau pourrait favoriser également l'émergence de nouveaux lieux. Ces derniers pourront compter sur le soutien de ceux qui existent déjà et trouver des ami-es qu'ils ne connaissent pas encore.

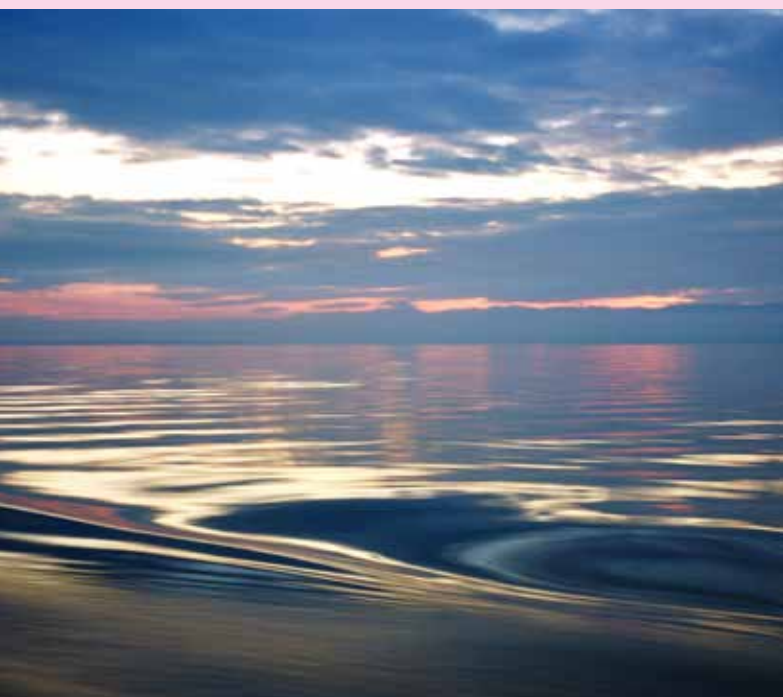


**ICI TOUT EST POSSIBLE** 2 **VIDÉO** 6 **L'ARCHIPEL** 8 **DISPO** 10  
**L'EMBRASURE** 12 **ESP'ASSE** 14 **L'ESPACE D'APRÈS-GE** 16  
**ESPACE DICKENS** 18 **LA FILATURE** 20 **HALLE** 18 22 **LA MACO** 24  
**LA MIA** 26 **PORTEOUS** 28 **LA POWERHOUSE** 30 **LE ROYAL** 32  
**SATELLITE** 34 **SPORTS** 5 36 **D'AUTRES LIEUX À DÉCOUVRIR** 38  
**REMERCIEMENTS** 39



## ICI TOUT EST POSSIBLE : UNE BOUSSOLE COMMUNE

Ne pas y voir un slogan, plutôt un cri de ralliement. Celles et ceux qui s'y reconnaissent se retrouveront. D'autres nous rejoindront. Tout n'est pas possible partout. Mais à l'échelle romande, on peut dire que tout est possible. Tout, c'est surtout ce qui n'a pas encore été imaginé. Trouver une liberté, bouger, parler, s'unir. Tout c'est aussi, peut-être, une régénération culturelle. De nouveaux imaginaires, encore peu définis, qui se construisent sur un ancien paradigme que l'on quitte avec plaisir : celui des kilomètres parcourus à grande vitesse, des mètres carrés bétonnés et, clou du spectacle, du gaz carbonique envoyé dans l'atmosphère.



## ÉCLOSION

En Suisse, de nombreux lieux sont apparus durant ces 25 dernières années. Sans concertation, mais avec une simultanéité qui interroge. Une constellation de lieux s'est formée, avec ses particularités locales mais un état d'esprit commun. Un état d'esprit ne se décrète pas : il se révèle dans la rencontre. Des échanges chaleureux, des sujets communs, des aspirations convergentes. Différences et ressemblances nourrissent des curiosités réciproques. Le dialogue est facile quand les priorités et les valeurs se rejoignent.

## SÉMANTIQUE

Tiers-lieux. Communs urbains. Lieux infinis. Chacun a sa propre façon de se définir, le point commun reste l'ouverture du champ des possibles. On peut trouver un espace de coworking dans un lieu infini. Un banc public peut être un tiers-lieu. Au-delà des dénominations, on comprend rapidement où l'on se trouve : dans des espaces dont les usages s'inventent en permanence. Tout mouvement social couvre un large spectre d'intentions. Ce qui importe, au-delà de la justesse des étiquettes, c'est de rendre lisible l'ensemble, en valorisant un renouvellement culturel sincère et un impact social profond. Être indéfinissable apparaît alors comme une conséquence logique de lieux où tout est possible.

## PÉDAGOGIE

Comment placer ces lieux dans notre schéma social ? On peut les envisager comme des portes dérobées permettant d'entrer, pour un temps, dans une dimension légèrement différente. On peut aussi les imaginer comme des sas, qui nous font franchir des pas décisifs vers un « nous-mêmes autrement ». Ils peuvent encore être compris comme des ateliers de fabrication de nouveaux imaginaires collectifs. Être sensibilisé au réchauffement climatique, pratiquer le partage des ressources, fabriquer du commun, emprunter, réparer, repenser ses désirs, et finalement voyager à pied.



## COMMONS

Au Moyen-Âge, en Angleterre, des parcelles de terrain, propriétés communes des habitants d'un village, permettaient aux plus pauvres de subvenir à leurs besoins en nourriture et chauffage. Les communs urbains entretiennent sans doute une filiation avec ces « commons » anglais. La différence est qu'aujourd'hui, ils sont davantage un droit à conquérir et à instituer plutôt qu'une pratique solidement installée. En ville, le mètre carré ne se prête pas, il se paye. Les communs urbains sont souvent, pour le moment, un ensemble de valeurs et de pratiques, plutôt qu'un fait immobilier. On saluera l'engagement de lieux qui font le choix de rendre temporairement commun des espaces privés, habituellement dédiés aux activités lucratives. Pour que cette notion s'installe durablement, il y a une urgence à faire reconnaître la nécessité de l'existence de ces lieux et leurs impacts positifs. Certaines autorités communales ont pleinement saisi cette importance. Des acteurs privés en encouragent et facilitent la création. Reste à faire émerger une culture, reconnue le plus largement possible, et étendre ces espaces de liberté en milieu urbain.

## UN·E POUR TOUS·TES 16.09.2025

Chaque lieu est porté par une équipe dont le taux d'emploi des membres varie généralement entre 20 % et 50 %. En moyenne, un lieu dispose d'un équivalent temps plein. Certains en comptent trois, d'autres à peine 0,2. On pourrait juger ces moyens insuffisants. Ils le sont. Avec davantage de ressources, ces lieux pourraient faire bien plus. Mais ils ne fonctionnent pas comme des centres socioculturels classiques, avec une programmation dense, un encadrement permanent ou une offre de spectacles structurée. Une équipe est nécessaire pour organiser l'usage du lieu et en garantir le cadre. Mais ce sont l'appropriation par la population et l'autogestion des usages qui priment. Les bénéficiaires, les gestionnaires, les promoteurs·trices et les inventeurs·trices du lieu peuvent être les mêmes personnes. Potentiellement, tout le monde. Des communs urbains.



L'un des objectifs forts de ce projet de rencontres était l'organisation d'une journée rassemblant des représentant·es des lieux visités et des intervenant·es impliqué·es à divers titres (HEIG-VD, IDEE21, facenord, Fondation Leenaards, Fondation Pier-Luigi Giovannini, Ville d'Yverdon-les-Bains). Cette journée à l'Espace Dickens a permis de confirmer que nous avons beaucoup à nous dire. Chaque représentant·e a présenté son lieu et ses potentialités. Une fois la convergence constatée, la question s'est posée collectivement : comment renforcer ce mouvement et mettre cette force au service du collectif, tout en répondant aux besoins spécifiques de chaque lieu ?

Nous avons abouti à ces propositions :

- Créer des projets collaboratifs entre différents lieux (festival itinérant, mutualisation d'intervenant·s, réplique d'activités)
- Construire un narratif commun (évaluation des impacts, communication, documents)
- Partager nos ressources (méthodes de gouvernance, financements, bonnes pratiques)
- Mutualiser nos moyens (espace digital, faïtière, réseaux sociaux, regroupement annuel)

À la suite de cette journée, plusieurs actions ont été réalisées : création d'un groupe de messagerie pour les représentant·es des lieux, partage d'un document digital contributif, décision d'une nouvelle journée de regroupement en 2026.



## ET AU-DELÀ

Ces lieux, ces tentatives de communs urbains, répondent à un besoin de transformation culturelle. Une culture de l'à côté, que l'on invente avec sa sensibilité. Une culture qui assume l'obsolescence de l'ultraconsommérisme. Une part importante de la population semble prête à participer à cette création. Que des lieux soient là pour accueillir ces élans et les favoriser est une chance. Ce mouvement, à la fois balbutiant et déterminé, doit défricher un territoire physique et culturel dense. Nous pensons que l'énergie que contient ce mouvement est une source d'innovations positives pour l'ensemble de la collectivité, et qu'elle est déjà, dans de nombreux cas, indispensable à une partie de la population. Pour convaincre plus largement et favoriser ce développement, il est nécessaire de rendre lisibles et interprétables les apports et les bénéfices que ces lieux produisent et promettent. Nous proposerons donc, dès 2026, dans une démarche de co-construction, de produire un ensemble de données factuelles et de méthodes, afin de faciliter la prise en compte, par les pouvoirs publics et les institutions privées, des besoins de soutien des projets en développement. La spontanéité citoyenne ne s'oppose pas aux politiques publiques. Elles peuvent et doivent, ensemble, sérieusement et joyeusement, relever les nombreux défis qui concernent toute la population.



## VIDÉO

En complément de ce document, une vidéo consacrée aux communs urbains a été réalisée. Elle est visible sur la chaîne YouTube de l'Espace Dickens. En voici quelques extraits.



**YANN BOGGIO** SECRÉTAIRE GÉNÉRAL  
DE LA FASE, FONDATION GENEVOISE  
POUR L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE

« Il faut trouver un concept de base pour développer des lieux à fort impact social, qui favorisent l'appropriation par la population, sans usage prédéterminé, où se mélangent le politique, l'artistique et le social, des lieux infinis. Deux conditions sont nécessaires : une gouvernance collective qui n'étouffe pas les envies et le potentiel du lieu, et des capacités de multi-usage et de transformation rapide. »

« Nous ne vivons pas dans une société où chacun considère que tout est possible : le concept de lieu infini ouvre ce champ des possibles. Ce concept n'est pas facile à définir, néanmoins on voit qu'il est porteur. »

« Concernant le financement, il ne faut pas compter sur des subventions sans conditions ; les subventions peuvent constituer une aide ponctuelle, mais un modèle économique suffisamment fort est indispensable. »

« Chaque lieu développe une finalité sociale au sens large, c'est leur point commun, mais on n'a aucune étude qui montre l'impact social de ces lieux, je pense que c'est une erreur. À partir du moment où on arrive à démontrer la plus-value sociale produite par ces lieux, on devient des interlocuteurs intéressants. Des lieux à forte créativité, approchant une forme de renouveau social, se développent. Une étude avec des critères communs, si elle démontre un impact positif, permettrait une validation collective. On a en commun une finalité, une vision, des modes opératoires, mais on n'a pas en commun la mesure de l'impact social que l'on provoque. »



**PHILIPPE VARONE**  
PRÉSIDENT DE LA VILLE DE SION

« Il y a eu un alignement de planètes entre la ville qui avait des locaux disponibles, les anciens abattoirs, le canton qui souhaitait développer une ressourcerie et les initiateurs du projet qui voulaient créer un lieu de rencontre.

La décision politique a été rapide, nous avons eu face à nous des porteurs de projets qui ont su se structurer et inspirer confiance. »

« L'Archipel est comme la première pierre du projet de transformation du quartier Ronquoz 21, on l'a conçu comme tel. Le lieu a une identité qui est forte, on ne pourrait pas revenir en arrière. »

« Ce genre de lieu n'a pas vocation à avoir une rentabilité financière, mais si je fais le parallèle avec la culture ou le sport, on n'a pas non plus de rentabilité financière, les subventions publiques sont donc importantes. Il faut trouver un juste équilibre entre un modèle économique, des subventions et du bénévolat. La ville s'engage pour reconnaître la professionnalisation dans ces domaines et assurer une rémunération correcte. On est convaincu que l'on trouvera la voie d'un modèle économique, notamment par la valorisation de la ressourcerie. »

« Pour moi, l'Archipel s'inscrit clairement dans les objectifs de durabilité de la ville et leur donne de la consistance. Il y a un bénéfice pour l'ensemble des priorités de la ville, notamment la participation citoyenne et je suis assez confiant sur la valeur ajoutée apportée par l'Archipel. »



**JOSEP RAFANELL I ORRA**  
PSYCHOLOGUE ET ÉCRIVAIN

« Le tiers-lieu peut-il faire contraste, voire s'opposer ouvertement à une logique d'administration de l'espace public ? Est-il en mesure de faire émerger des pratiques qui ont une relative autonomie par rapport à ce qui est prévu dans la gestion de l'espace urbain ? C'est parfois le cas, parfois non. Mais certains lieux ont la capacité de produire des choses inattendues et répondent à une urgence, en tissant des formes de communautés, des formes de vie hétérogène, qui parviennent à coexister, à être côte à côte, et à fabriquer du « concernement » mutuel. »

« Ce sont des lieux de mise en échec des machines de déshumanisation, cette émergence communale sabote l'univers de déliaison qui nous est imposé aujourd'hui. »

« Nous devons cultiver l'appétit pour ce qui diffère. »



Retrouvez la vidéo sur la chaîne  
YouTube de l'Espace Dickens



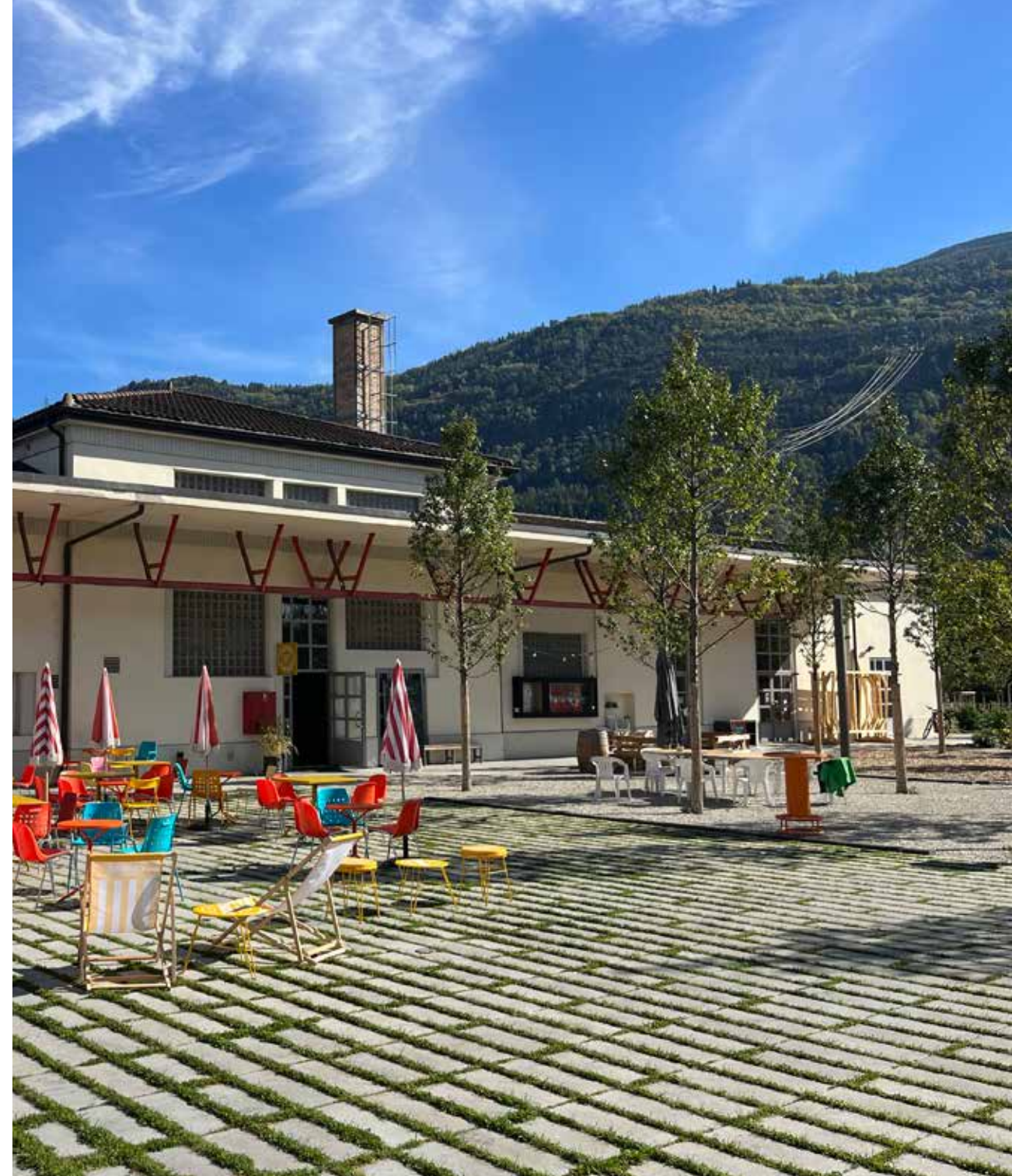
# L'ARCHIPEL

Bien que l'Archipel soit installé depuis plusieurs années dans les anciens abattoirs de Sion, l'inauguration n'a eu lieu qu'en 2025. La raison en est simple : les bâtiments se situent dans un parc qui a fait l'objet d'importants travaux. On comprend cette attente lorsque l'on arrive à l'Archipel. On voit rarement une telle intégration des usages sur un même site.

Pour parvenir à l'Archipel, on peut traverser le jardin-forêt-potager ou traverser la place de jeu. De cette place aux différents ateliers hébergés (réparation de vélos, menuiserie, couture, dessin), il n'y a qu'un pas. On espère que ce pas sera facilement franchi par les enfants du quartier ou d'ailleurs. Ici, la mixité des usages révèle toute sa richesse : intégrer le point de vue des enfants dans la conception des lieux de sensibilisation s'avère fondamental. Venir jouer, puis apprendre à réparer son vélo et retourner jouer encore, voilà une après-midi bien remplie. Répéter ces moments toute son enfance, jouer-coudre, jouer-planter des clous, jouer-serrer des boulons, recèle des bénéfices insoupçonnés.

En Suisse, les enfants ont la chance de pratiquer de nombreuses activités manuelles pendant leur scolarité, mais peu ont l'opportunité de continuer ces pratiques en dehors de l'école. Un jour, l'enfant qui jouait passera devant la place de jeu sans la regarder et ira directement créer, bricoler, réparer. Parce que c'est possible. Les parents, et les adultes en général, sont parfois dubitatifs concernant leurs capacités à infléchir, au niveau individuel ou familial, leurs impacts sur le réchauffement climatique. Certes, on doit s'inquiéter des conditions de vie qui seront celles des générations futures, mais dès maintenant, il nous est possible d'éduquer au travail de la matière, à la circularité sous toutes ses formes, et au plaisir de savoir faire soi-même.

L'Archipel n'est pas un lieu dédié aux enfants, c'est un lieu pour toutes et tous. L'articulation commune, association et population, a donné naissance à un lieu dont les possibilités ne seront totalement révélées que par les usages qui en seront faits, aujourd'hui comme demain. L'Archipel peut être vu comme un futur déjà présent, hautement désirable et voué à révéler ce qui devient possible.



**L'ARCHIPEL**  
**Rue de l'Industrie 47, 1950 Sion**  
**+41 27 565 57 57**  
**info@archipelsion.ch**  
**archipelsion.ch**





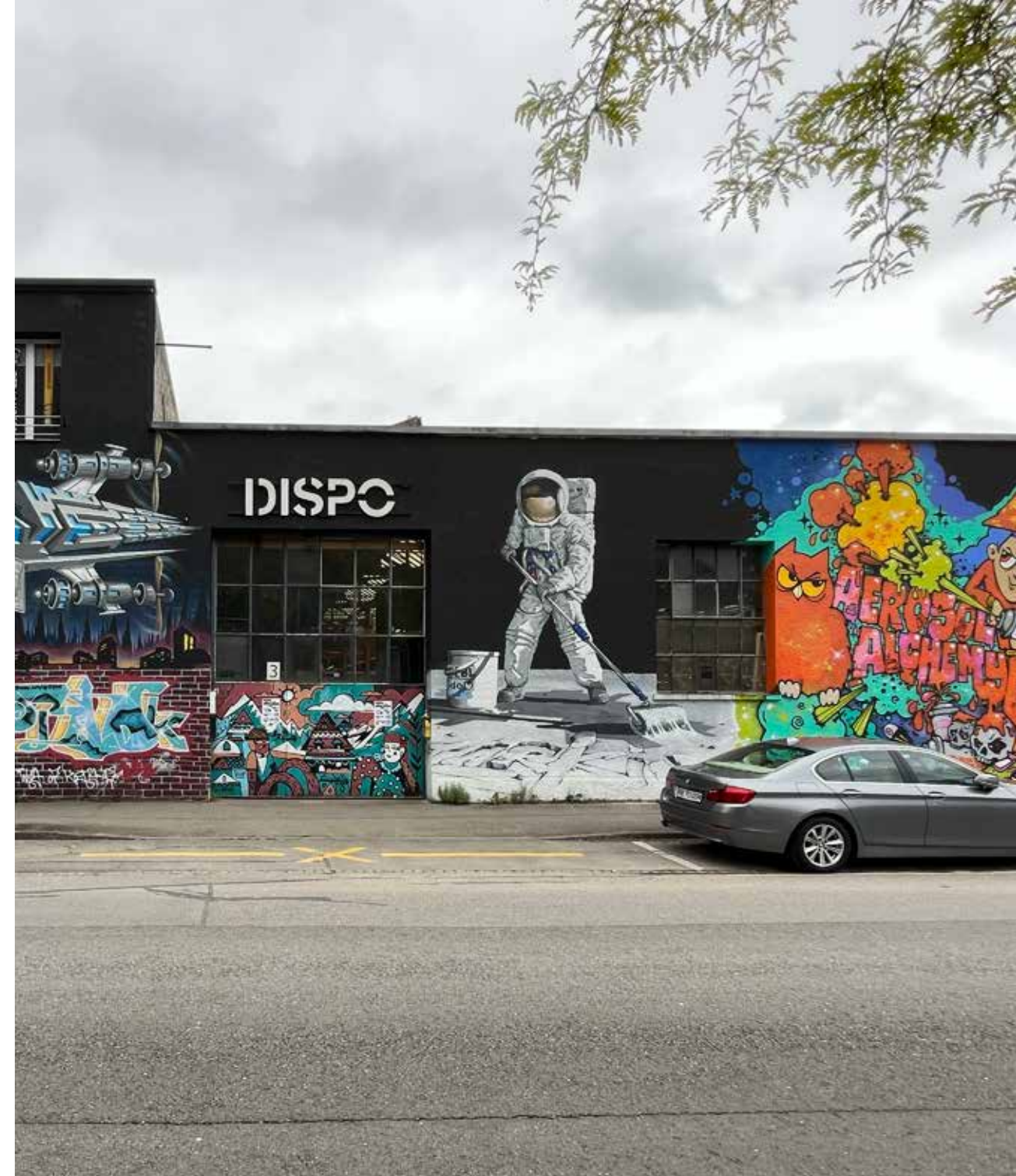
# DISPO



DISPO, à Nidau, est un lieu alternatif, dynamique et engagé. On peut aussi le décrire comme un voyage dans un autre monde. Installé dans une ancienne usine, cet immense espace multifonctionnel se définit comme « un espace intermédiaire, un lieu pour l'imprévisible, l'imparfait, le naissant », porté par une démarche d'économie circulaire et d'ouverture à toutes et tous. DISPO est vivant. En témoignent ses usages divers : expositions d'art contemporain, marchés aux puces « Flohmi », concerts, ateliers, jardin d'enfants, conférences, festivals. Sa grande modularité permet d'accueillir aussi bien des petits ateliers professionnels, que de grandes manifestations (jusqu'à 600 personnes selon la configuration).

L'esprit de DISPO est inclusif et participatif, c'est une plateforme d'échange où se côtoient entre autres des artistes, des cadres d'entreprises, des parents, chacun-e pouvant amener son projet et ses idées. Le bistrot/snack joue un rôle social important dans la vie du quartier et permet l'organisation d'événements publics ou privés. DISPO a reçu le Swiss Location Award 2025, le plus important label de qualité du secteur événementiel, qui le distingue comme l'un des plus beaux lieux de ce type en Suisse. Une juste reconnaissance du travail accompli et du niveau d'engagement très élevé des créateurs et créatrices du lieu.

Pour l'équipe comme pour le public, DISPO est un espace d'inspiration foisonnant, où la diversité des usages et des rencontres rend perceptible la magie des possibles.



**DISPO**  
**Dr. Schneider-Strasse 3, 2560 Nidau**  
**+41 76 344 07 27**  
**info@dispo.space**  
**dispo.space**





# L'EMBRASURE

L'Embrasure, à Ballens, c'est une salle commune pour boire un café, manger, discuter. C'est aussi un atelier et des espaces de création, pour fabriquer, travailler... L'Embrasure c'est encore une salle polyvalente, une salle pour jouer, danser, voir, parler, écouter...

Ce lieu constitue un assemblage parfait pour être à la fois menuisier-ère, graphiste, militant-e, artiste... dans une même journée, dans un même lieu. D'un bâtiment agricole, l'Embrasure devient petit à petit, grâce à son équipe et à ses soutiens, un lieu d'accueil pour concevoir de nouvelles activités et de nouvelles relations. L'Embrasure est un lieu ouvert, on peut venir et participer, voire s'installer. L'Embrasure propose un programme culturel avec des concerts, des cours d'improvisation, des expositions, des conférences; et promeut les savoirs artisanaux et paysans. L'Embrasure constitue un modèle de lieu d'invention et de réalisation, à la fois force de proposition et ouvert à la nouveauté.

Un tel lieu doit être soutenu, et trouver son équilibre économique afin que tout ce qu'il contient de promesses et d'opportunités puisse se réaliser: des rencontres, des émotions, des luttes, des œuvres, des connaissances.

Devenir un lieu que chacun-e s'approprie et enrichit n'est jamais écrit d'avance, mais savoir que ce potentiel existe est une chance et fait de l'Embrasure une forme de modèle à multiplier.



**L'EMBRASURE**  
Rue de la Vieille Forge 5, 1144 Ballens  
[info@lembasure.ch](mailto:info@lembasure.ch)  
[lembasure.ch](http://lembasure.ch)





# ESP'ASSE



La Fondation Esp'Asse met à disposition 6'500 m<sup>2</sup> de locaux à prix accessibles où cohabitent associations d'entraide, artistes, artisans, initiatives citoyennes et organismes de formation. Esp'Asse est bordé par l'Asse, rivière située à quelques minutes à pied du centre de Nyon. Sur cet ancien site industriel, acheté en 2001, la Fondation Esp'Asse investit continuellement dans une structure sociale performante. Ici comme dans les autres lieux, le moteur est humain. Les idées et l'énergie du conseil de fondation et du bureau de direction permettent l'impressionnant développement d'une structure entièrement dédiée à la cohésion sociale, à l'économie sociale et solidaire et à la création artistique.

À Nyon comme ailleurs, qu'ils soient visibles ou invisibles, les besoins d'accompagnement des personnes en état de précarité sont importants. Esp'Asse agit comme un sas de transition, un lieu où le temps s'est un peu ralenti, pour laisser à chacun-e l'opportunité de trouver sa place. Plutôt que de se demander ce qu'apporte ce lieu, on peut se demander ce que le monde serait sans lui. Le quartier Esp'Asse héberge entre autres le semestre de motivation et ses ateliers, un restaurant, Caritas et des logements d'urgences, des ateliers de création, ou encore un café-boutique.

Mener un tel projet ne va pas de soi, mais Esp'Asse apporte la preuve que cela est possible. Le chemin est étroit et plein d'embûches, mais les envies sont plus fortes et l'aventure continue. La MISS, Maison des Innovations Sociales et des Solidarités, est le nouveau projet de la fondation pour offrir aux plus fragiles davantage d'aide et d'opportunités de se construire. L'innovation sociale est avant tout l'expression d'un humanisme qui ne se laisse pas impressionner par la dureté de son époque. Les efforts clairvoyants des innovatrices et innovateurs sociaux sont au service de toute la collectivité. La MISS est encore en construction, mais nous avons devant nous ce qu'il est possible de réaliser si l'on refuse le fatalisme et que l'on a les yeux ouverts sur la précarité. Ce nouveau projet sera, pour tous les lieux d'innovation sociale, une source d'émulation et un point de ralliement.



**FONDATION ESP'ASSE**  
**Route de l'Etraz 20, 1260 Nyon**  
**+41 22 311 61 01**  
**[communication@espasse.ch](mailto:communication@espasse.ch)**  
**[espasse.ch](http://espasse.ch)**





# L'ESPACE D'APRÈS-GE

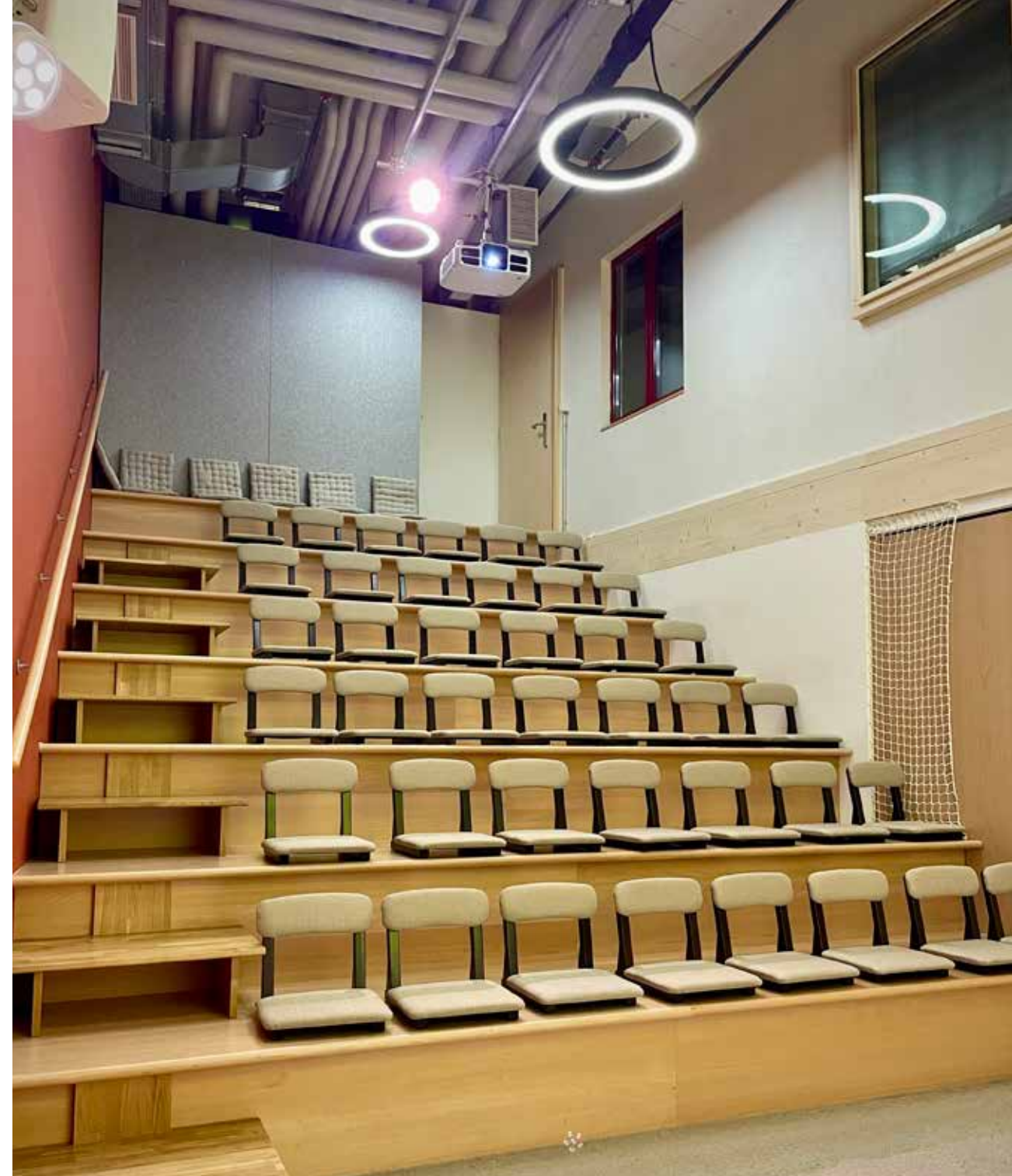


Après-GE, la chambre d'économie sociale et solidaire (ESS) du canton de Genève, a créé son Espace, un outil à la fois lieu de rencontres et laboratoire d'idées au service de la transition écologique et sociale.

Implanté dans une coopérative d'habitation (CODHA) et ouvert à toutes et tous, l'Espace comprend plusieurs salles modulables pour accueillir des réunions, des ateliers, des conférences, des formations ou encore des événements culturels. Si la vocation première du lieu est de soutenir les acteurs de l'ESS, il vise également à sensibiliser le public, les entreprises et les institutions à la nécessité de développer des projets fédérateurs afin d'aboutir à une transformation des modes de vie et de production. L'Espace d'Après-GE est un point de convergence pour toutes celles et ceux qui ont à cœur l'importance des communs dans la création d'une économie soutenable.

Pouvant accueillir jusqu'à une centaine de personnes dans ses cinq salles modulables, l'équipe de l'Espace organise régulièrement des événements ouverts au public : conférences, trocs, projections, rencontres citoyennes, formations, assemblées générales, ateliers collaboratifs, concerts intimistes, pop-up culturels, ciné-clubs, festivals. Parmi ces événements, des soirées « Ouvrons le débat » qui permettent de s'informer et de discuter des sujets de votations à venir. Ces soirées sont organisées en collaboration avec le journal Le Courrier et l'Espace Dickens. Ce sont autant d'occasions de réfléchir collectivement aux défis de notre époque et de découvrir des initiatives locales porteuses d'espoir.

Installé dans un éco-quartier en pleine transformation, l'Espace d'Après-GE contribue à dynamiser le tissu local, tout en favorisant la mutualisation des ressources et la coopération entre acteurs et actrices. Ainsi, l'Espace n'est pas seulement un lieu physique : c'est un projet collectif offrant un cadre propice à la réflexion, à la création et à l'action. Il incarne à Genève une volonté de responsabilité et d'imagination tournée vers l'avenir.



**ESPACE D'APRÈS-GE**  
Chemin du 23-août 1, 1205 Genève  
+41 22 807 27 97  
[apres-ge.ch](http://apres-ge.ch)





# ESPACE DICKENS

La création de l'Espace Dickens a débuté par une chaîne YouTube. En 2011, les locataires de l'Avenue Charles Dickens 6 à Lausanne (le WWF, les Éditions Agora, la Fondation pour le Progrès de l'Homme FPH, le REDD et 1013 production) décident d'organiser ensemble des conférences mensuelles. Elles sont filmées et accessibles sur Dickens6TV. La transformation de parkings souterrains, l'impulsion donnée par la FPH, le soutien de la ville de Lausanne et la collaboration de toutes et tous, conduisent à l'inauguration de l'Espace Dickens en mai 2014. La collaboration entre des entités, certes proches, mais bien distinctes, ne va pas de soi. Mais faire ensemble crée des liens. Ces liens ont engendré un lieu polyvalent, fréquenté par des milliers de personnes chaque année, où s'organisent de nombreux événements publics.

Rien n'était bien sûr écrit d'avance. L'objectif de l'association Espace Dickens était de mettre des salles à disposition du tissu associatif à des prix de location aussi bas que possible. Il s'agissait également de créer une communauté agissante et d'accompagner des initiatives en faveur de la justice sociale, de l'écologie et de la démocratie. La contribution financière vitale de la FPH et l'énergie de toutes les personnes, vitale également, ont fait ce qu'est l'Espace Dickens aujourd'hui : un projet collectif au service du collectif. Une analyse des locations réalisées en 2023 et 2024 montre que 89 % des utilisateurs-trices disposent d'un statut à but non lucratif, dont 71 % d'associations. L'Espace Dickens continue d'exister grâce aux locations de salles qui permettent d'équilibrer son budget de fonctionnement. L'organisation des conférences et des débats, les divers partenariats et projets, nécessitent un financement extérieur supplémentaire. L'équilibre est donc fragile et l'avenir n'est jamais certain.

La mise en place d'un modèle économique robuste et durable est une nécessité pour pérenniser l'action et rassurer les contributeurs extérieurs. Pour qu'ici, aujourd'hui comme demain, tout soit possible !



**ESPACE DICKENS**  
Avenue Charles Dickens 4, 1006 Lausanne  
+41 78 811 40 82  
[info@espace-dickens.ch](mailto:info@espace-dickens.ch)  
[espace-dickens.ch](http://espace-dickens.ch)





# LA FILATURE



La Filature fut une usine de fabrication textile entre 1871 et 1977. Aujourd'hui réhabilitée, elle accueille à la Sarraz une quarantaine d'artisan-es, d'artistes et d'associations qui ont investi les 4'500 m<sup>2</sup> d'ateliers, de salles et d'espaces aux multiples possibilités. La Filature incarne les contrastes : une usine en pleine nature, un site ancien tourné vers l'innovation sociale et créative, à la fois un lieu de travail et de loisir. Bordée par la Venoge, on trouve à La Filature des ateliers artisanaux, des espaces de réunion, un bureau d'architecte, une salle d'escalade, une brasserie artisanale, une forge, un restaurant, une salle de spectacle et un cabinet médical. L'Association de la Filature, créée en 2022, joue un rôle central dans la dynamique du site. Elle anime le lieu et coordonne des projets sociaux, touristiques et culturels. Festivals, expositions, concerts, théâtre de rue, tout semble possible. Une simple balade est tout aussi riche, tant le lieu constitue une bouffée d'air créatif. Venir à la filature, c'est expérimenter un autre cadre où exercer sa vocation, et une autre façon de concevoir son utilité sociale.

Au delà de sa programmation culturelle, La Filature est résolument tournée vers l'accueil de la population, avec son marché hebdomadaire de produits locaux, ses espaces à louer (salles de réunion, ateliers, bureaux), et son projet de Maison de l'Alimentation. Pour autant, aussi désirable soit-il, le futur d'un tel lieu dépend d'une gestion rigoureuse des nécessaires investissements pour la préservation des bâtiments. Lorsque l'on prend conscience des enjeux sociaux concentrés à La Filature, on réalise sa pertinence dans la mise en avant de la diversité des modes d'actions. La Filature est un parfait exemple de reconfiguration permanente d'un site exceptionnel, dont le potentiel est sans cesse renouvelé, et dont les usages s'écrivent au fil des évolutions sociales. La Filature est un lieu précieux que chacun-e peut contribuer à faire vivre.



**LA FILATURE**  
**Chemin de la Condémine, 1315 La Sarraz**  
**+41 21 866 11 66**  
**info@la-filature.ch**  
**la-filature.ch**

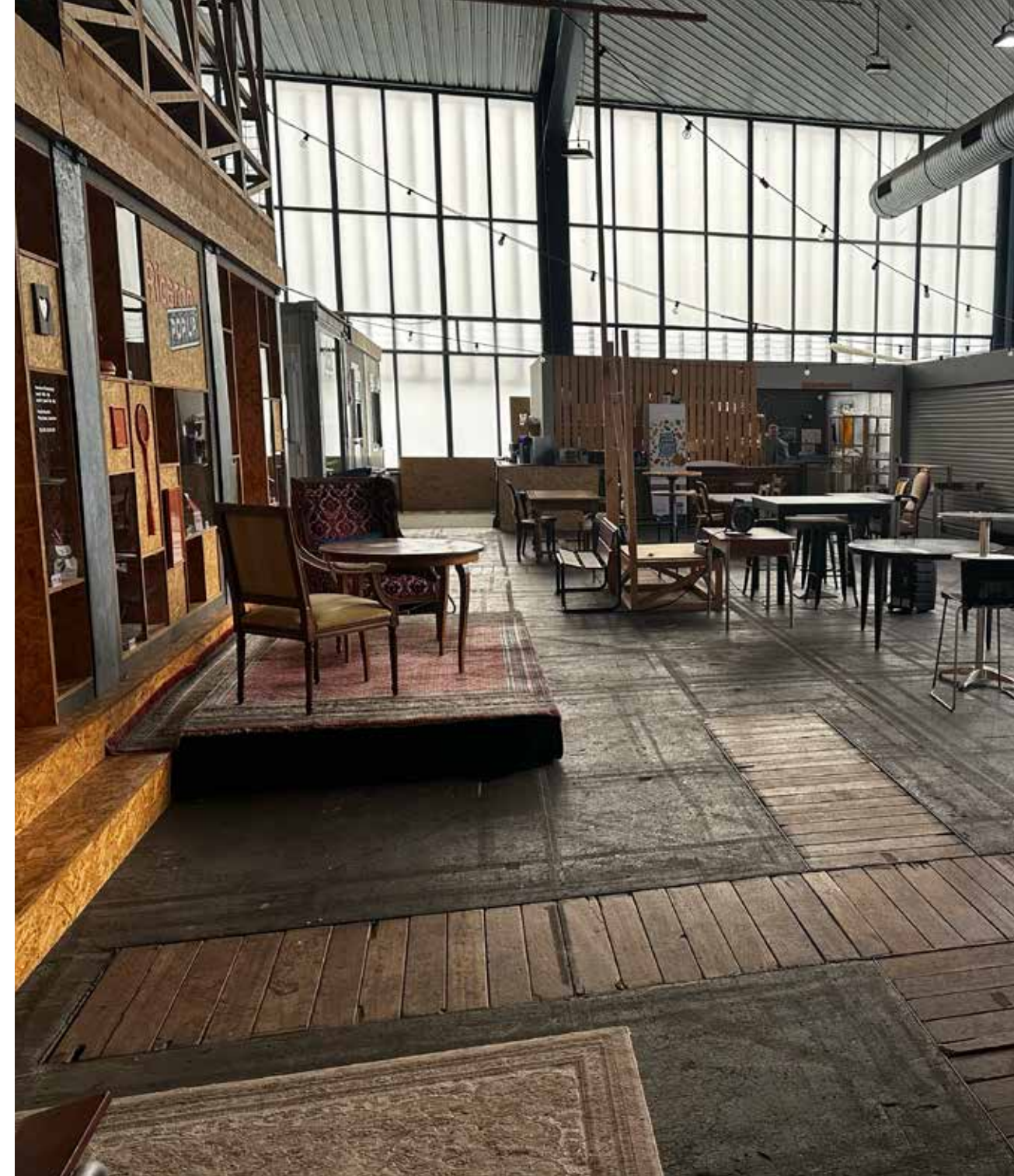




# HALLE 18

La Halle 18 est un bâtiment en transition, d'ex-comptoir suisse vers un avenir non dessiné. Aujourd'hui, la Halle 18 à Lausanne se consacre à la promotion de l'économie circulaire et à l'innovation sociale. On y trouve notamment l'Éveil, Mentor Énergie, Impact Hub et la Covates, qui articulent accès à l'emploi, réinsertion sociale et entrepreneuriat circulaire. Le lieu fonctionne comme un véritable laboratoire, expérimentant des solutions d'insertion et de réinsertion dans une économie durable. La configuration du lieu reflète son utilisation transitoire : bureaux dans des conteneurs, anciennes salles de dances devenues des salles événementielles, espaces de coworking et salles de réunion en matériaux bruts, donnant naissance à un village collaboratif, végétalisé et lumineux. Le modèle économique, les activités, les acteurs, sont dans un mouvement permanent. Les utilisations se succèdent : couture, yoga, conférences, expérimentations sociales, cafétéria, organisation d'événements, soutien aux entrepreneurs de l'économie circulaire... Le potentiel de la halle, du fait du volume disponible et de l'attractivité des lieux, est très important, même si l'incertitude pèse sur la pérennité d'utilisation.

Plusieurs villes en Suisse ont mis en place des services facilitant l'utilisation de lieux temporairement disponibles, telles Zurich ou Bienne. Ces opportunités doivent être saisies pour des projets eux-mêmes éphémères ou facilement mobiles. Cette disponibilité temporaire permet aussi de tester des dispositifs créatifs, des projets innovants, sans besoin de s'engager sur le long terme. La difficulté réside toutefois dans le décalage entre les temporalités. Il faut du temps pour qu'un lieu se fasse connaître, pour qu'un public se l'approprie et en façonne les usages. Occuper des locaux bien situés et peu onéreux constitue une chance. Mais certaines activités, certains publics et certains projets ont besoin de stabilité pour déployer pleinement leur potentiel. Parfois, le lieu éphémère, par l'importance qu'il prend, peu finir par s'imposer et transformer le provisoire en durable. Dans tous les cas, si l'instabilité peut être source de créativité et la stabilité une force sur le long terme, l'essentiel reste l'attention portée aux usages. Être à l'écoute de la population et ses besoins. Favoriser l'initiative citoyenne. Laisser de la place et du temps. Ne plus seulement combler des vides, mais devenir un espace pleinement investi.



**HALLE 18**  
**BEAULIEU CIRCULAIRE**  
**Avenue des Bergières 10, 1004 Lausanne**  
**+41 21 561 66 21**  
**covates.ch**





# LA MACO



À Genève, la MACO (Manufacture Collaborative) est un lieu dédié à l'économie circulaire. Réutiliser au lieu de jeter, emprunter au lieu d'acheter, réparer au lieu de remplacer, pour un résultat immédiat en tonnes de CO2 non émises. La MACO est un lieu exemplaire qui peut être répliqué partout, en apportant aux collectivités un service précieux. Ici tout devient expertise. Expertise dans la récupération de matériaux et leur réutilisation, expertise dans la réparation de tout type d'objets et d'appareils, expertise dans la gestion du prêt d'objets, et enfin expertise dans la fabrication. À cette palette s'ajoute un important volet pédagogique, avec des visites de classes intégrant la pratique du bricolage et des actions de sensibilisation à l'économie circulaire. Et ce n'est pas tout, la MACO propose également un espace de travail et de convivialité partagé, ainsi que des salles disponibles à la location. L'efficacité de ce modèle repose sur la complémentarité de l'ensemble de ces activités. Il invite à s'interroger : pourquoi chaque quartier ne disposerait-il pas d'un tel lieu ? Comme pour tout projet de cette ampleur, la pérennité de la MACO dépend toutefois de l'équilibre de son modèle économique. Si l'on met dans la balance les bénéfices sociaux et environnementaux, l'équation est indéniablement vertueuse. Mais, là encore, c'est avant tout l'énergie et la conviction des équipes qui rendent les choses possibles. Il apparaît évident que des projets comme la MACO méritent d'être soutenus tant ils sont en adéquation avec les défis que la planète doit relever. Encore faut-il pouvoir en apporter la preuve. La Manivelle de Genève, association gérant une bibliothèque d'objets et dont l'antenne principale se trouve à la MACO, publie dans son rapport annuel ces chiffres pour l'année 2024 : 4'118 objets disponibles, 2'061 emprunteurs-ses, 21'192 objets empruntés, 543 tonnes de CO2 économisées. On imagine sans peine l'efficacité d'un tel dispositif à l'échelle d'un pays, d'un continent ou de la planète entière. Il existe en Suisse bien d'autres bibliothèques d'objets, et d'autres ateliers de fabrication. C'est une chance, mais c'est surtout une économie à développer, des habitudes à prendre, et de nouveaux services à inventer. Un soutien institutionnel et privé est bien sûr nécessaire pour favoriser l'éclosion d'autres MACO, mais le bénéfice pour la collectivité est immédiat. Investir dans la non émission de CO2 ne devrait pas faire débat et l'on peut espérer que rapidement la MACO devienne un nom commun.



**LA MACO - Manufacture Collaborative**  
**Chemin des Sports 87, 1203 Genève**  
**+41 22 727 60 00**  
**info@lamaco.ch**  
**lamaco.ch**





# LA MIA



Depuis plus de vingt-cinq ans, la Maison Internationale des Associations héberge à Genève quatre-vingts associations et propose treize salles à la location pour tous types d'événements. Historiquement, la MIA ne reçoit aucune subvention et seuls les loyers perçus et une gestion rigoureuse permettent son fonctionnement. On trouve également un restaurant, de nombreux événements associatifs et au service des associations. Une telle concentration de collectifs en un seul lieu présente des avantages, notamment pour accéder à l'information ou aux financements. Régulièrement, la MIA organise des rencontres avec des juristes, des services institutionnels ou encore des fondations privées.

Lorsque l'on découvre la MIA, on se demande si la création d'un tel lieu, aussi vaste, parfaitement situé, serait à nouveau possible aujourd'hui. De telles opportunités immobilières sont peu fréquentes, et l'on peut saluer les initiateurs-trices d'avoir su convaincre les pouvoirs publics de racheter ces immeubles qui furent le lieu de conception et de fabrication du quotidien « La Suisse », arrêté en 1994. On touche ici à l'un des fondements de l'existence et de la gestion de tous ces lieux qui, dans un marché immobilier dont l'évaluation repose sur la plus-value financière qu'ils permettent, doivent trouver un subtil équilibre budgétaire afin de se pérenniser. Ou comment, avec en général, les mêmes charges de location ou d'entretien que toute entreprise à but lucratif, il est possible de proposer les loyers les plus bas possibles au tissu associatif local et non lucratif.

L'immobilier est souvent la faiblesse la plus prégnante, et probablement le domaine dans lequel il y a le plus de place pour l'innovation sociale. Il semble indispensable de pouvoir comparer finement les diverses situations et, à l'aide d'experts, essayer de définir des modèles favorisant la pérennisation ou l'installation de nouveaux lieux. Chaque lieu créé, s'il rencontre le succès, devient un soutien indispensable aux associations et activités qu'il héberge : l'enjeu est donc primordial. C'est un défi à relever collectivement entre les lieux et leurs usagers-usagères, les pouvoirs publics et les institutions privées, tout en s'inspirant de ce qui existe ailleurs, en Suisse et à l'étranger. Innovons.



**LA MIA**  
**Maison Internationale des Associations**  
**Rue des Savoises 15, 1205 Genève**  
**+41 22 329 20 22**  
**[mia-ge.ch](http://mia-ge.ch)**





# PORTEOUS

Porteous est à l'origine le nom d'un procédé d'assèchement des boues d'épuration. Depuis 1967, le bâtiment servait au traitement des eaux usées de Genève. En 2018, après 20 ans d'inoccupation, un collectif militant investit le site afin de combattre un projet de centre pénitentiaire imaginé par le Canton. Un accord finit par être trouvé, le projet de prison est abandonné, Porteous peut devenir un lieu social et culturel. Une commission de suivi, réunissant l'association Porteous et des instances publiques, guide la transformation progressive du site. Le projet est clairement féministe, antiraciste, participatif et orienté vers la justice sociale. Le lieu est l'objet d'une reconstruction progressive et responsable : récupération et réutilisation de matériaux, chantiers participatifs, impact environnemental minimal.

Le premier aboutissement est l'ouverture de Chic & Schlag, un espace polyvalent qui accueille tous types d'événements, concerts, performances, expos. Quiconque découvre Porteous est immédiatement saisi de deux sentiments contradictoires : le lieu recèle un potentiel infini, le travail à accomplir est immense. C'est bien sûr le potentiel du lieu et sa situation le long du Rhône qui prend le dessus.

À Porteous, on est ailleurs et tout semble possible. Le lieu gagne en popularité, sa fonction s'affirme. Inscrit à l'inventaire du patrimoine, le bâtiment brutaliste devient l'objet d'une fondation chargée de porter le projet sur le long terme. La réhabilitation de l'ensemble du bâtiment devrait s'achever en 2032 par l'inauguration d'un centre culturel. Porteous apparaît comme la métaphore parfaite d'une affirmation des valeurs humaines et de l'espace qu'elles nécessitent : obsolescence industrielle, prise en main citoyenne, collaboration institutionnelle et réalisation d'un lieu d'inclusion populaire. Chaque création d'un nouveau lieu dédié à la transformation sociale et environnementale est comme la première pierre d'une société nouvelle, montrant que le changement de cap n'est pas une souffrance mais une libération. Ces premières pierres commencent à être nombreuses. Elles forment un tissu hétérogène dans ses formes et homogène dans ses intentions. Porteous restera une remarquable œuvre collective rendue possible par une nouvelle citoyenneté, pleinement consciente des enjeux et armée du courage nécessaire pour affirmer son droit à vivre dans le monde qu'elle imagine.



**PORTEOUS**  
**Chemin de la Verseuse 17 bis, 1219 Vernier**  
**contact@porteous.info**  
**porteous.ge**





# LA POWERHOUSE

À la Powerhouse de Lausanne, les concepts mis en œuvre répondent à la réalité la plus immédiate et la notion d'innovation sociale pourrait difficilement trouver une plus juste illustration. Ici, pas d'architecture post-industrielle, pas de cadre dépaysant, pas d'atelier de fabrication, ni de potager. Nous sommes en ville, dans un immeuble, dans un appartement, face à la gare. La Powerhouse s'inspire du concept d'empowerment. Retrouver du pouvoir sur sa vie, acquérir des capacités pour être autonome, être soutenu sur l'essentiel et pouvoir s'intégrer ou se réintégrer. Apprendre une langue ou l'informatique, bénéficier d'un réseau puissant pour inventer sa vie et la partager. Ici, tout le mobilier est issu de la récupération, mais tout le reste, la chaleur et les idées, est neuf. Ici, a été mis en œuvre « I work u play », ou comment venir travailler alors que ses enfants s'amuse quand on ne trouve pas de place en crèche. « Je travaille et tu joues » dans la pièce d'à côté, avec les enfants des autres parents venus travailler, sous la surveillance d'un autre parent. Coworking-crèche innovant. Ici, on essaye de lever les barrières que le monde a créées pendant que l'on était ailleurs. La Powerhouse réunit des associations qui mettent l'entraide et la solidarité au cœur de leurs actions, et convertissent le savoir des uns en pouvoir des autres. La Powerhouse agit comme un lieu de transformation de l'individu : en apprenant je prends confiance en moi, en ayant du soutien je peux explorer mes capacités, en intégrant un réseau mes possibilités se multiplient. La Powerhouse est parvenue à attacher des valeurs fortes à un lieu. Ce lieu exprime le soutien, la solidarité, l'entraide pour toutes celles et ceux qui le fréquentent et pour les autres qui auront la chance de le découvrir au moment où ils et elles en auront besoin. En quelques mois, quelques personnes motivées, énergiques et clairvoyantes, peuvent créer un lieu qui offrira des possibilités qui n'existaient pas avant, et transformer des vies. Tout simplement. Chaque lieu a son originalité, ses spécificités. Ensemble, tous ces lieux forment un réseau diversifié et complémentaire. Les possibilités de rencontres et de créations deviennent infinies.



**LA POWERHOUSE**  
Place de la Gare 10, 1003 Lausanne  
[hello@powerhouse-lausanne.ch](mailto:hello@powerhouse-lausanne.ch)  
[powerhouse-lausanne.ch](http://powerhouse-lausanne.ch)





# LE ROYAL



Le cinéma Le Royal est un lieu emblématique de la vie culturelle à Sainte-Croix et environs. Une mobilisation citoyenne a permis d'en éviter la fermeture et il appartient, depuis 1998, à une structure coopérative garante de son fonctionnement. Plus de deux cent cinquante films différents chaque année, du blockbuster au cinéma indépendant. De nombreux événements, avant-premières, rencontres avec des réalisateurs, projections-débats, et la Lanterne Magique. Jusqu'ici, nous sommes dans un cinéma indépendant proposant une programmation riche et originale.

Mais Le Royal joue également un rôle social fort, avec l'organisation de soirées pour évoquer les problématiques locales, avec de nombreux spectacles vivants et concerts, avec le principe des billets suspendus (on achète un billet en plus pour une personne que l'on ne connaît pas), et surtout avec une salle ouverte qui peut accueillir qui le souhaite, migrant-e, étudiant-e ou encore association. Cette salle, L'Annexe, et son accès libre, transforme Le Royal en un lieu ouvert aux rencontres, à la discussion, ou en refuge pour lire, ou apprendre à lire. En permettant cet accès à L'Annexe, Le Royal se détourne lui-même volontairement de sa fonction première de salle de cinéma et élargit ce qu'il promet. Quiconque fréquente les bibliothèques remarquera que là aussi, la fonction première peut être détournée. Des personnes, souvent seules, parfois sans domicile fixe, ou qui se sentiraient mieux là que chez elles, y trouvent un nécessaire refuge de jour, calme et confortable. À la bibliothèque on peut lire, travailler, mais aussi simplement être là.

Ces détournements, encouragés ou induits, sont des appropriations des lieux par le public en fonction de ses besoins. À la bibliothèque, on est tous chez soi. À L'Annexe du Royal aussi. Parfois c'est un premier chez soi qui permettra une émancipation, des opportunités. Ce qui compte dans ce détournement d'usage, c'est qu'il soit possible, souhaitable. Être là, ouvert et accueillir avant tout.



**LE ROYAL**  
**Avenue de la Gare 2, 1450 Sainte-Croix**  
**+41 24 454 22 49**  
**[cinemaroyal.ch](http://cinemaroyal.ch)**

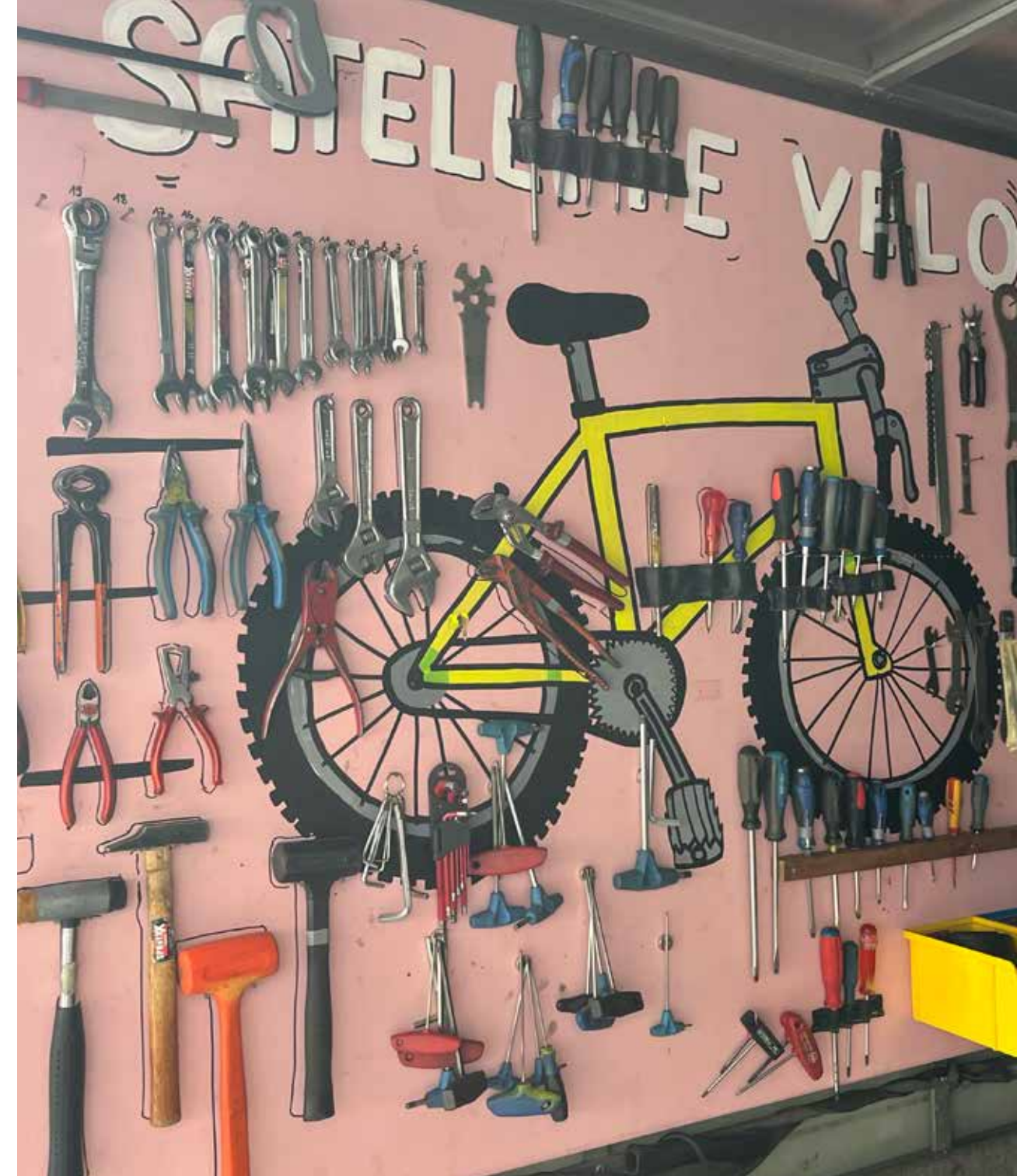




# SATELLITE

Satellite, à Sierre, est une constellation de projets reliés entre eux. Le Stamm, L'Antenne, La Ferme urbaine, Les Communs, Le Laboratoire textile, Le Marché, La Maison de l'alimentation, La BD. Tout ce qu'il est humainement possible de faire pour développer l'économie circulaire, le partage des matières et des connaissances, la fabrication durable, l'agriculture urbaine et les relations humaines semble avoir été entrepris par Satellite. Faire du vélo et apprendre à le réparer. Apprendre également la poterie et fabriquer sa propre vaisselle. Apprendre à réparer ses appareils électriques ou sa chaudière. Emprunter une tronçonneuse pour le week-end. Boire un café. Presser son raisin et ses pommes. Accueillir des moutons dans son jardin. Faire pousser des légumes en ville. Fabriquer ses meubles de cuisine. Réutiliser du tissu pour coudre ses vêtements. Partager son espace de travail avec un métier à tisser et un studio photo. Faire son marché de produits locaux à deux pas de chez soi. Satellite a été créé en 2017. Que se passe-t-il ici? La potion magique d'une telle énergie semble simple : être ami-es, aimer sa ville, vouloir agir pour le bien-être de son territoire, aimer les jeunes autant que les vieux, considérer qu'il n'y a pas de limite à ce qu'il est possible de faire, vouloir façonner sa vie. Évidemment, on se doute que les obstacles sont nombreux et l'on comprend que la solidité du collectif permet de les franchir.

Satellite est un modèle de bonne gestion et d'inventivité. C'est surtout, pour toutes celles et ceux qui veulent avoir une meilleure prise sur leur quotidien et voir se réaliser leurs projets, un exemple ultra-motivant à suivre. Venir à Sierre pour rencontrer Satellite est le meilleur conseil que l'on peut donner aux aventuriers-ères de la fabrication des communs urbains et de l'innovation sociale. Satellite est bien ancré et change le quotidien.



**SATELLITE**  
Route des Lacs 1, 3960 Sierre  
+41 79 284 65 20  
[lesatellite.ch](http://lesatellite.ch)





# SPORTS 5

Sports 5 est un nom-adresse, façon de s'inscrire dans l'histoire du lieu. Ancienne friche industrielle du Nord vaudois, le site a été transformé en espace de vie collectif pour héberger plus d'une vingtaine d'associations locales, sportives, artistiques ou sociales.

Issu d'un appel à candidature de la ville d'Yverdon-les-Bains, Sports 5 est devenu un laboratoire citoyen, notamment sous l'impulsion de la Faïtière Action Culture (FAC). S'y trouve une cuisine professionnelle, un centre de santé, des bureaux partagés, des ateliers de création, des installations sportives, des espaces de réunion et de travail, un atelier et une bibliothèque d'objets, des activités culturelles et artistiques. Les enjeux sont essentiels : créer des liens, abaisser les barrières économiques, être une porte grande ouverte pour inventer les transformations sociales.

Parmi les projets présents sur le site, l'association Escape propose une cantine solidaire et participative qui prépare des repas gratuits à partir d'inventus, des rencontres entre femmes autour du café, de la cuisine multiculturelle et des ateliers de langue, des consultations médicales sans rendez-vous mettant l'accent sur les conditions sociales et la prévention ainsi qu'un espace de jeux pour les enfants.

Chacun·e a une bonne raison de venir à Sports 5, pour assister à un spectacle, apprendre la musique, faire du sport, voir une exposition ou suivre une conférence au Foyer. Une fois sur place, on prend la dimension inspirante du lieu qui invite à y rester, et à y revenir, pour de multiples raisons. De même, les liens tissés ici se poursuivent ailleurs dans la ville, et on réalise à quel point il est précieux d'être invité·e à ce que l'on n'attendait pas. Cet inattendu désirable rendu possible constitue une grande richesse pour une ville et sa population. Le site n'est pas sans défis et sa pérennité peut être remise en question. Un tel lieu, tenant en germe des futurs désirables et apaisés, offrant à toutes et tous l'opportunité de faire société, mérite une grande attention. Nous en sommes, d'une certaine façon, toutes et tous responsables.



**SPORTS 5**  
**Avenue des Sports 5, 1400 Yverdon-Les-Bains**  
**[info@sports-5.ch](mailto:info@sports-5.ch)**  
**[info@actionculture.ch](mailto:info@actionculture.ch)**  
**[sports-5.ch](http://sports-5.ch)**





## D'AUTRES LIEUX À DÉCOUVRIR

- ♦ Maison du peuple  
Cercle ouvrier Lausannois  
Place Chauderon 5  
1003 Lausanne  
lamaisondupeuple.ch
- ♦ Pôle Sud  
Avenue Jean-Jacques Mercier 3  
1003 Lausanne  
polesud.ch
- ♦ SEV52  
Avenue de Sévelin 52  
1004 Lausanne  
sev52.ch
- ♦ Pyxis  
Place de la Cathédrale 6  
1005 Lausanne  
pyxis.art
- ♦ FASL  
fasl.ch  
17 lieux à Lausanne
- ♦ La Maison des Associations  
Rue des Fossés 16  
1110 Morges  
lamaisondesassociations.ch
- ♦ La Joubarbe  
Rue du Centre 32  
1131 Tolochenaz  
joubarbe.ch
- ♦ Grange du Chapallaz  
1135 Denens
- ♦ pré en bulle  
Place des Grottes 1  
1201 Genève  
preenbulle.ch
- ♦ Îlot 13  
Rue de Montbrillant 14  
1201 Genève  
ilot13.ch
- ♦ Ressources Urbaines  
Rue des Charmilles 23  
1203 Genève  
ressources-urbaines.ch
- ♦ La Collective  
Rue Pearl-Grobet-Secrétan 4  
1205 Genève  
lcollective.ch
- ♦ Le Silure  
Rue Jacques-Grosselin 50C  
1227 Carouge  
silure-ge.net
- ♦ Le Quatre  
Rue Hans-Wilsdorf 4  
1227 Les Acacias  
topos-acacias.ch/projets/  
le-quatre
- ♦ Espace Tourbillon  
Route de la Galaise 11 à 25  
1228 Plan-les-Ouates
- ♦ FASe  
fase.ch  
49 lieux dans le canton  
de Genève
- ♦ La Vie-là  
Chemin des Marchandises 1  
1260 Nyon  
facebook.com/lavielanyon
- ♦ La Grange de Nane  
La Place 1  
1308 La Chaux-sur-Cossonay  
lagrangedenane.ch
- ♦ La Dérivée  
Quai de Nogent 6  
1400 Yverdon-les-Bains  
laderivee.ch
- ♦ Maison des associations  
Boulevard de Pérolles 40  
1700 Fribourg  
benevolat-fr.ch/maison-des-  
associations/
- ♦ Le Port de Fribourg  
Planche-Inférieure 5  
1700 Fribourg  
leport.ch
- ♦ Les Rochettes  
Rue Louis-Favre 1  
2000 Neuchâtel  
hotel-des-associations.ch
- ♦ Le Conviviabule  
La coopérative d'en face  
Rue Edmond-de-Reynier 3  
2000 Neuchâtel  
conviviabule.ch
- ♦ Terrain Gurzelen  
Allée de la Champagne 2  
2502 Biel/Bienne  
terrain-gurzelen.org
- ♦ QuaiDuBas30  
Quai du Bas 30  
2503 Bienne  
quaidubas30.ch

**REMERCIEMENTS** Magaly Mathys **Powerhouse** Paul Debruyne, Stéphanie Divjak **Halle 18**

Giulia, Deborah, Blandine **l'Embrasure** Guillaume Favre, Vanessa Foray **MACO** Laurence Kauter,

Beat Cattaruzza **DISPO** Fabienne Freymond-Cantone, Rodolphe Haener **Fondation Esp'Asse**

Pablo Balmer, Margaux Genton, Luca Bianchetti **Sports 5** Denis Girardet, Cédric Bourquin **La Filature**

Roman Gampert **Porteous** Dayla Mitri **La MIA** Pierre Vonnet, Antonin Calderon **Espace Après-GE**

Adeline Stern **Le Royal** Aurélie Nanchen **L'Archipel** et **Satellite** Nicolas Krausz **Fondation Leenaards**

Philippe Schweizer, Florian Isenmann **IDEE 21** Maude Luggen, Florent Joerin **HEIG-VD**

Nadja Birbaumer, Adrien Funk, Gemma Demierre **Ville d'Yverdon-les-Bains** Yann Boggio **FASe**

Philippe Varone **Ville de Sion** Josep Rafanell i Orra, Clément Drévo **facenord** Yves Dutoit,

François Turk, Lucille Kern, Alexandre Cavin, Douglas Gonzalez **Espace Dickens**



# IMPRESSUM

TEXTES Arnaud Rivet, Achille Karangwa

PHOTOS Arnaud Rivet sauf pages 16-17, 22-23, 30-31

GRAPHISME Helen Tilbury

IMPRESSION Groux Arts Graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

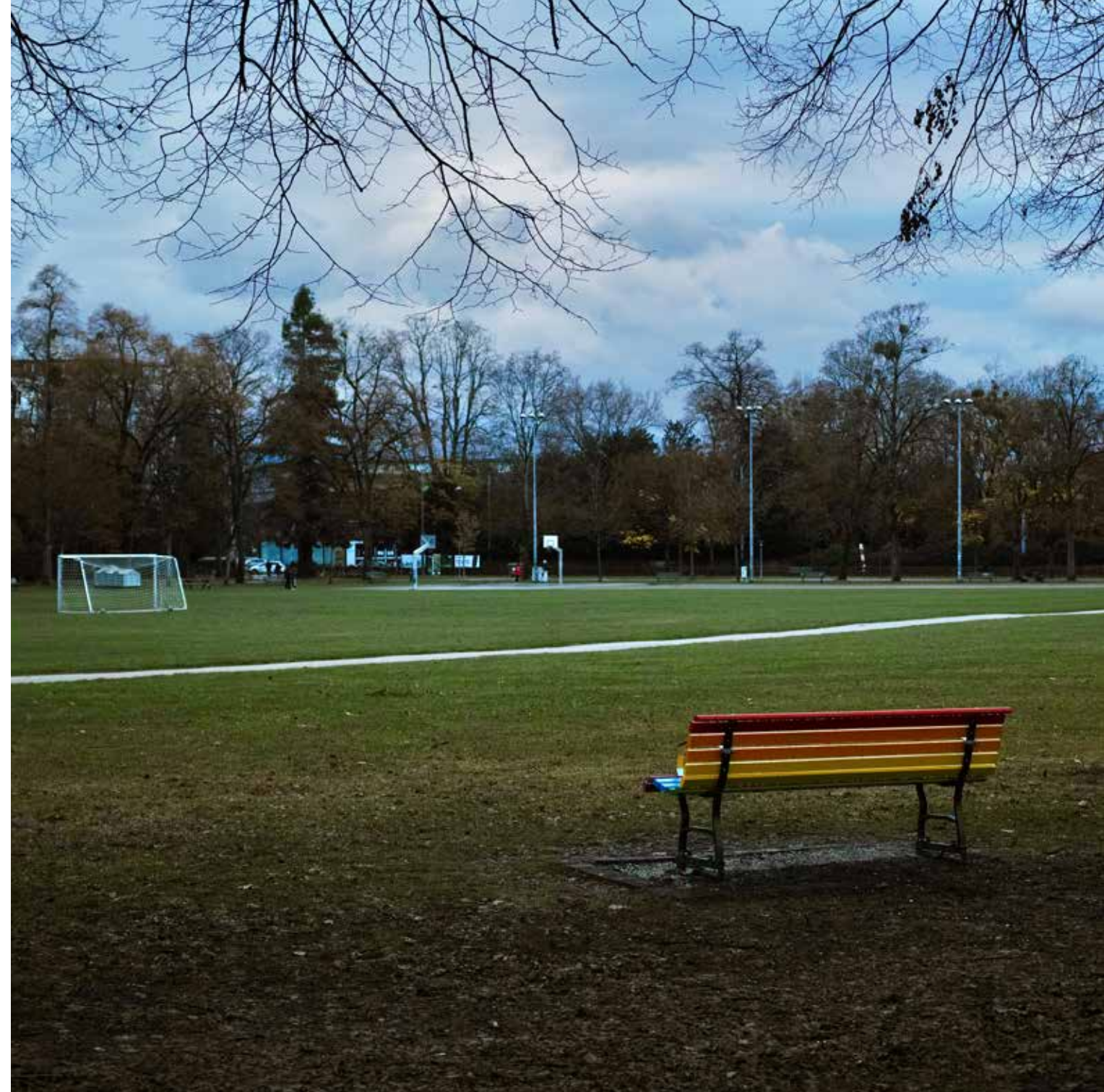
TIRAGE 1000 exemplaires

PAPIER Eminent certifié FSC et neutre en CO2

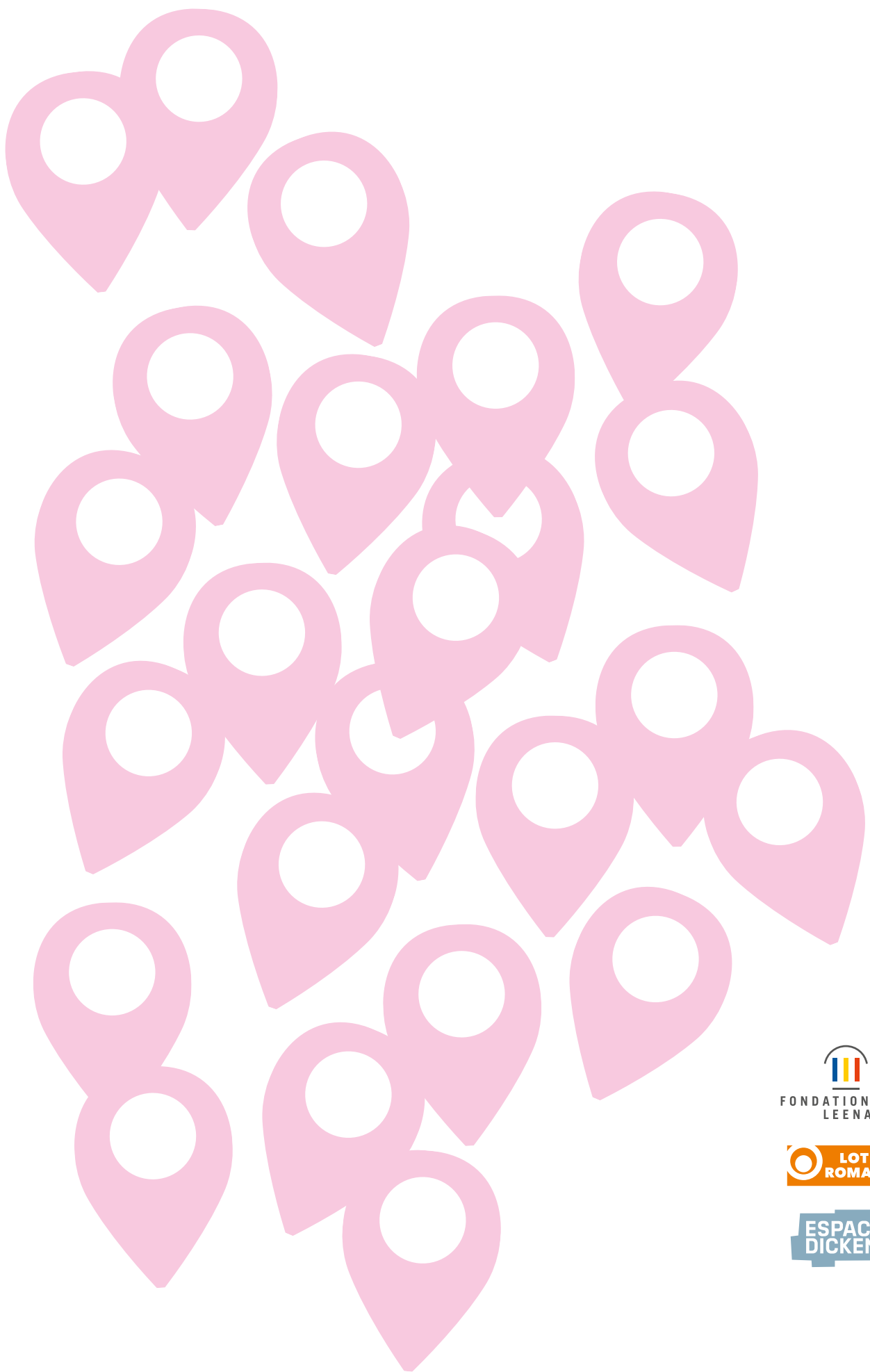
ASSOCIATION ESPACE DICKENS, JANVIER 2026

Avenue Charles Dickens 6, 1006 Lausanne

[espace-dickens.ch](http://espace-dickens.ch)







  
FONDATION  
LEENAARDS

 **LOTERIE  
ROMANDE**

**ESPACE  
DICKENS**